

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

L'histoire des sciences en Belgique

Jean C. BAUDET

Dossier n° 2012 - 002 - 007

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2012 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 85 – *Génocide : Les figures de la victime*

n° 86-87 – *Les femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours
(volume 2. Les XX^e et XXI^e siècles)*

n° 88 – *Francs-Parlers n° 6*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Médecine du travail et morale*, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Entre corps et esprit, une science du lien*, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Serpents, race de vipères !* W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza*, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Ma laïcité racontée aux enfants*, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.

- Conscience athée*, N. RIXHON, 2010.
- Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?*, N. RIXHON, 2010.
- Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être*, P. J. MAINIL, 2010.
- Peut-il exister une spiritualité laïque ?*, J. RIFFLET, 2010.
- Âme : Esprit/Doute/Foi*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Religion/Théologie : Dogme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
- De la difficulté d'être athée aujourd'hui*, A. PIRLOT, 2009.
- Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ?* Ch. COUTEL, 2009.
- Propos d'un libertaire sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.
- De la tolérance à la reconnaissance ?* J. PELABAY, 2009.
- Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ?* St. NELISSEN, 2009.
- La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque*, R. LALLEMAND, 2009.
- Questions sur la laïcité en Europe*, Cl. VAILLANT, 2009.
- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
- Les médecines parallèles*, P. DEBUSSCHERE, 2008.
- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. BRYON-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FOREl*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.

Réveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église,* W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURVAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La méditation : une médecine d'avant-garde ?,* T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.

*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliesances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

Les droits de l'homme et le droit européen, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

L'histoire des sciences en Belgique

Jean C. BAUDET

Philosophe

L'histoire d'un pays, c'est-à-dire d'un sous-ensemble de l'humanité, est le récit des événements qui ont eu lieu sur le territoire concerné. Cette définition comporte quelques difficultés, comme toutes les définitions d'ailleurs, car il s'agit de rendre en quelques mots toute la complexité de l'objet à définir. Territoire ? Est-ce par ses limites territoriales que l'on détermine le mieux un pays ? Dans ce cas, des inventions comme celle du saxophone (Adolphe Sax, 1842), celle de la voiture automobile (Étienne Lenoir, 1863), celle de la dynamo électrique (Zénobe Gramme, 1869) échappent à l'histoire de la Belgique, puisque leurs inventeurs étaient belges, certes, mais ils résidaient à Paris au moment de leur travail innovant. On peut donc discuter : l'invention de l'automobile est-elle « française » ou « belge » ? À vrai dire, la première réalisation d'un véhicule terrestre « auto-mobile », c'est-à-dire mû par un moteur mécanique et non par la traction humaine ou animale, est bien due à un Français. C'est en effet en 1769, à Paris, que Nicolas-Joseph Cugnot (1725-1804) procède aux premiers essais de son « fardier ». Mais il s'agit d'un engin entraîné par une machine à vapeur, destiné au transport de lourdes charges, et non prévu pour le transport de personnes. C'est bien Lenoir (1822-1900) qui invente la voiture automobile, grâce à son invention du moteur à explosion (beaucoup plus léger et plus compact que la machine à vapeur), et à son idée de remplacer les chevaux d'une voiture « hippomobile » par un tel moteur.

Et André Vésale (né à Bruxelles en 1514), un des médecins les plus illustres de tous les temps ? Celui qui révolutionna l'anatomie humaine, et donc la médecine, en 1543, par son traité *De humani corporis fabrica*, va-t-on l'annexer à la série des savants belges – et donc à l'histoire des sciences en Belgique – alors qu'au temps de Charles Quint (dont Vésale deviendra le médecin particulier) la Belgique n'existait pas encore en tant qu'entité politique ?

Mais il y a pour le projet des historiens une difficulté bien plus profonde que celles liées aux fluctuations, au cours du temps, du territoire des États, et au caractère parfois arbitraire de la nationalité de certains acteurs historiques.

Au fait, le « plus grand historien des sciences du XX^e siècle », fut-il belge ou américain ?

Il s'appelait George Sarton, était né à Gand en 1884, et avait commencé à s'intéresser à l'histoire des sciences dès 1913, quand il fonde la revue *Isis* entièrement consacrée à cette discipline. Mais au début de la guerre de 1914, il s'expatrie aux États-Unis, où il accomplira toute son œuvre, et notamment une monumentale *Introduction to the History of Science*¹. George Sarton, ayant acquis la nationalité américaine, est décédé en 1956. Son œuvre est considérable, c'est vraiment un de ceux qui ont le plus fait pour attirer l'attention de l'*intelligentsia* sur la discipline « histoire des sciences », mais il a enseigné à Harvard, et l'essentiel de son œuvre est publiée en anglais. Il appartient bien, malgré ses origines, à l'histoire des USA.

Il y a donc une difficulté bien plus profonde, plus grave, pour les historiens que celle de l'attribution des faits « historiques » à tel ou tel peuple. C'est la difficulté même du choix des événements à retenir. Car faire le récit de tous les événements du passé, même si l'on se limite à un petit territoire, à un petit pays (comme la Belgique, par exemple), est évidemment impossible : on ne peut pas tout dire, même dans une chronique qui aurait l'ambition – surhumaine – de reconstruire tout le passé ! Il faut donc se limiter aux événements *importants*, et comment définir l'importance ?

On ne peut pas raisonnablement rédiger une « histoire de la Belgique » sans signaler les règnes d'Albert I^{er} ou de Léopold III, et l'on n'imagine pas un historien des Belges qui oublierait Léopold II et le Congo, mais faut-il mentionner les fils et les filles de chacun des rois ? On n'imagine pas un historien des Belges oubliant la *Muette de Portici* ou la « question royale », mais faut-il signaler les événements relatifs à des Belges comme Georges Simenon, Henri Vieuxtemps, René Magritte ? Et jusque dans quels détails faut-il faire le récit des émeutes, des grèves, des débats dans la presse, des péripéties parlementaires, des ouvrages polémiques concernant les innombrables objets de passion qui ont préoccupé le peuple belge, les intellectuels belges, les dirigeants politiques belges, de 1830 à nos jours ?

¹ Trois forts volumes, parus de 1927 à 1948 chez Williams & Wilkins, à Baltimore.

On voit immédiatement jusqu'où peut nous mener cette question de l'importance. Le cardinal Joseph van Roey fut-il plus important que Léon Degrelle ? La reine Élisabeth fut-elle plus importante que John Cockerill, ou qu'Ernest Solvay, ou que Jules Bordet ? Hergé et Tintin et Milou font-ils partie d'un noyau plus dur de l'histoire des Belges que Jacqmotte (société fondée en 1828 pour le commerce de café à la rue Haute), qu'Artois (la société anonyme Brasserie Artois est fondée en 1901 et la bière Stella est lancée en 1926), que Martougin (une chocolaterie est fondée par Alfred Martougin à Anvers en 1880), que la SABENA (la Société anonyme belge d'exploitation de la navigation aérienne est fondée en 1923) ?

Pour le dire simplement, en Belgique ou ailleurs, qu'est-ce qui est plus important : l'histoire politique (les trois Léopold et les deux Albert), l'histoire économique et sociale (les banques et les syndicats), l'histoire de la littérature (du prince de Ligne à Amélie Nothomb), l'histoire de l'art (Eugène Ysaye, Victor Horta et quelques autres), ou l'histoire de la science ?

La réponse engage ! Décider de l'importance d'un événement, c'est avoir « une certaine vision de l'histoire », et donc une *Weltanschauung*, une position philosophique à propos des valeurs. Or, que voit-on ? Que dans les universités, que dans l'enseignement, et que dans l'intérêt du public (voir les sujets abordés par les médias), l'histoire politique, l'histoire économique et sociale, l'histoire de l'art sont, et de loin, plus « pratiquées » que l'histoire de la science ! Quelle est donc la vision sur elle-même de la société belge et de ses élites, qui fait que l'intérêt est plus vif pour Émile Verhaeren ou pour Jules Destrée que pour Georges Lemaître ou Ilya Prigogine ? Car c'est l'évidence : dans les universités belges, on enseigne de manière très approfondie l'histoire politique, économique et sociale, on enseigne aussi de manière très poussée l'histoire des littératures² et l'histoire de l'art, mais l'on y enseigne très peu, voire pas du tout, l'histoire de la science.

Mais précisons d'abord ce que nous entendons (après le Belgo-Américain George Sarton !) par « histoire de la science ».

Nous pensons qu'il est possible de séparer les productions culturelles de l'humanité en deux groupes assez fermement distincts, voire opposés. D'un côté, nous plaçons ce que nous appelons parfois la « STI », c'est-à-

² Certains faisant d'ailleurs remarquer que, dans les universités de la Belgique de langue française, l'on enseigne davantage la littérature de France que la littérature de Belgique, mais ce n'est pas mon propos de discuter si Maurice Maeterlinck est plus « important » que Voltaire ou que Victor Hugo.

dire la science, la technique³ et l'industrie. De l'autre, se trouvent alors les productions « non scientifiques », c'est-à-dire la littérature, peut-être les « sciences humaines », les discours religieux et politiques, les idéologies, les activités artistiques. Il y a une profonde coupure « épistémologique » entre le biologiste, qui analyse des enzymes ou l'astronome qui compte les étoiles d'une galaxie, d'une part, et le poète qui décrit les villes tentaculaires ou le peintre qui dessine une pipe et qui écrit « Ceci n'est pas une pipe ». Il y a une tout aussi profonde coupure entre le mathématicien, l'ingénieur ou le comptable, qui pensent quantitativement, et le romancier, le juriste ou le sociologue, qui ignorent le nombre, ou qui se méfient des quantifications. Il y a une profonde coupure entre la science et la non-science, même si les déterminations fines de cette coupure sont délicates. Au XX^e siècle, des philosophes comme Karl Popper ou Gaston Bachelard ont tenté de définir ce qui distingue le scientifique du non-scientifique. Sans entrer dans les arcanes de l'épistémologie, disons que cela tourne autour du « vérifiable ». Il me semble qu'il faut en convenir : les assertions des physiciens, des chimistes, des biologistes, des ingénieurs sont vérifiables – et dans les laboratoires du monde entier, pas seulement en Belgique, on vérifie tous les jours les lois de Newton, de Lavoisier, de Maxwell, d'Einstein...

Cette vérifiabilité de la STI a des conséquences philosophiques considérables. Elle départage les discours, ceux que l'on pourra vérifier, ceux qui restent au-delà des possibilités cognitives de l'esprit humain.

Pour moi, l'histoire de la science ou l'histoire des sciences, c'est bien entendu l'histoire de ces savoirs particuliers que l'on appelle astronomie, géologie, zoologie, mais c'est tout autant l'histoire de la technique (et donc des ingénieurs⁴) et l'histoire de l'industrie (et donc des chefs d'entreprises⁵). C'est donc l'histoire *de la science, de la technique et de l'industrie* qui me semble, en Belgique, faire l'objet d'un déficit d'attention de la part des intellectuels, qu'ils appartiennent au monde universitaire ou au monde médiatique.

³ Et donc aussi la technologie, qui est la technique « moderne », c'est-à-dire fécondée par les progrès de la science.

⁴ Quand je publie, en 1986, mon livre *Les Ingénieurs belges* (Bruxelles, APPS), je suis bien obligé de constater que les ingénieurs sont totalement ignorés par l'historiographie en Belgique.

⁵ Qu'il me soit permis de rendre hommage au splendide travail, à l'Université Libre de Bruxelles, de Ginette Kurgan-van Hentenryk et de ses élèves sur l'histoire du patronat belge. Voir notamment G. KURGAN-VAN HENTENRYK *et alii* : *Dictionnaire des patrons en Belgique*, Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1996.

Car la science – et la technologie et l'industrie qui en découlent – constitue bien le socle sur lequel s'est bâtie la Belgique, et d'ailleurs plus globalement la civilisation contemporaine. Rien que ça ! La Belgique n'aurait guère été différente s'il n'y avait pas eu Magritte chez les Wallons et Permeke chez les Flamands. Elle aurait été tout autre si la métallurgie du fer n'avait permis à Cockerill de développer un immense complexe sidérurgique, si la chimie du charbon n'avait permis à de nombreux entrepreneurs d'exploiter les mines wallonnes, puis limbourgeoises, et de fonder des entreprises comme la société Carbochimique à Tertre en 1928, si les propriétés de la chaleur n'avaient permis à Lenoir de construire ses moteurs à gaz, si les propriétés de l'électricité et du magnétisme n'avaient permis à Gramme de construire sa dynamo, si les avancées de la biochimie n'avaient permis à Alphonse Cappuyns de fonder la société *La Citrique belge* en 1929...

Réalisations purement « matérielles », dira-t-on ! Bien sûr. C'est-à-dire réalisations qui ont permis à des patrons de s'enrichir par leurs bénéfices, à l'État belge d'entreprendre de grands travaux financés par l'impôt sur les sociétés, au peuple belge de se nourrir grâce aux revenus de son travail. Car c'est une leçon de l'histoire de la science, de la technique et de l'industrie : on ne produit que quand c'est possible, limité par les lois de la chimie (Lavoisier nous a prévenu : on ne peut pas créer de la matière) et de la physique (Clausius nous a prévenu : l'énergie se dégrade). Au cours des XIX^e et XX^e siècles, parce qu'ils connaissaient les lois de la physique et de la chimie – et aussi parce qu'ils avaient du charbon dans leur sous-sol – les Belges ont su devenir des champions de la production, et des noms comme Cockerill, Solvay, ACEC, Franki, Union Minière, MBLÉ furent connus jusqu'au bout du monde.

Il ne s'agit pas de le savoir pour s'en enorgueillir, ou d'y penser dans les douceurs troubles de la nostalgie. Il s'agit de le comprendre. De comprendre que la vie d'un peuple sur un territoire donné – en Belgique ou ailleurs – est la conjonction d'innombrables faits et événements infiniment divers, mais que parmi ceux-ci certains sont importants, et même tout à fait déterminants. Il s'agit de comprendre que ce que le développement de son excellence scientifique (par exemple avoir, à Gand et à Liège, de bonnes écoles d'ingénieurs dès les débuts de l'indépendance) a permis à la Belgique, ne peut se reproduire qu'en maintenant cette excellence scientifique – plus difficile à conserver, aujourd'hui, dans un monde bien plus « compétitif ».

Il me semble que cela ne concerne pas que les universités et les écoles d'ingénieurs. Il me semble que c'est l'ensemble de la population qui doit avoir l'occasion (peut-être par un enseignement approprié dans le

secondaire) non pas bien sûr de connaître les détails de la vie de Vésale, de Solvay, de Lemaître ou de Prigogine, mais de comprendre en quoi l'histoire de la science est d'une tout autre nature que l'histoire de la politique ou que l'histoire de la musique. Comprendre que la science est vérifiable, et même que, de tous les discours que l'on propose aux peuples, seuls les discours scientifiques sont vérifiables. Je n'ai pas dit qu'ils sont « vrais », et il faudrait aussi réfléchir sur la différence entre certitude et vérifiabilité. Car des discours, pourtant évidemment non vérifiables, nous menacent, sans doute plus dangereusement que les discours du même ordre que la laïcité a dû combattre au temps de Prigogine, ou au temps de Lenoir et de Gramme.

Combattre ces discours de haine et de certitude fanatique, c'est le sens profond de l'étude de l'histoire de la science, de la technique et de l'industrie. C'est en tout cas ce à quoi mes modestes travaux dans ce domaine m'ont conduit. J'ai étudié l'histoire de la science en général⁶, et de la science chez les Belges en particulier⁷. Certes, je m'étonne que ce petit pays ait su mettre en équation l'origine des étoiles (Lemaître et la théorie du *Big Bang*) et l'origine de la vie (Prigogine). Mais je m'inquiète surtout que le solide savoir scientifique soit rejeté par certains (au profit de quels savoirs ?), oublié par d'autres. Des prophètes nous ont annoncé le « retour du spirituel », et en effet notre horizon s'obscurcit de terribles noirceurs. L'étude sereine de ce que les hommes ont pu comprendre de l'univers dont ils font partie, l'étude de ces lents progrès de Thalès de Milet à Aristote, d'Aristote à Galilée, de Galilée à Newton, de Newton à Einstein (et à Lemaître et Prigogine) peut nous sauver des savoirs qui se prétendent « sacrés ». Car la science n'est pas sacrée, elle n'est qu'humaine. Elle n'est évidemment pas « belge », ou « wallonne », ou « flamande », elle est universelle, partageable par tous les hommes de bonne volonté.

⁶ Voir notamment les neuf volumes de mon *Histoire générale des sciences*, Paris, Vuibert, 2002-2009.

⁷ Voir *Histoire des sciences et de l'industrie en Belgique*, Bruxelles, Jourdan, 2007. Cette étude a été complétée par un essai sur les « non-sciences » en Belgique : *À quoi pensent les Belges* (même éditeur, 2010).

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

